

RAPPORT D'ACTIVITE 2013

PLS « VIE AFFECTIVE ET EDUCATION A LA SEXUALITE DES JEUNES »

SOMMAIRE

Introduction

DES ACTIONS EN FAVEUR DES JEUNES

I. <u>L'Accueil Jeunes</u>	page 5
a) Fonctionnement	
b) Fréquentation	
c) 2 vignettes cliniques	
II. L'Accueil Jeunes en lien avec les services de l'hôpital	page 10
a) Journée de la contraception	
b) Les ateliers « accueillir et écouter »	
c) Les ateliers du service pédiatrie	
III. <u>L'Accueil Jeunes à la rencontre des adolescents sur le terrai</u>	
a) Une session de 3 séances à l'IME du Bel Air SI à Versaill	es
b) Intervention en CLA au lycée Jules Ferry à Versailles	N
c) Permanence délocalisée de l' AJ au lycée professionnel Je	an Moulin
d) Le Forum d'Elancourt	dáaamhra
e) 2 Forum à l'occasion de la journée mondiale du sida le 1 ^{er}	decembre
IV. <u>Le fonctionnement de l'équipe</u>	page 12
a) L'équipe	
b) L'évaluation du travail	
V. Les actions de communication	page 13
DES ACTIONS EN FAVEUR DES PARENTS	
DESTRUCTIONS ENTRY DESTRICTION	
I. Des conférences	page 15
	* *
II. <u>Travail en réseau</u>	page 15
III. Une place dans le projet pilote	page 15
	<u>_</u>
DES ACTIONS EN FAVEUR D'ADULTES EN RESPONSABILITE	E D'ADOLESCENTS
I. Les professionnels de l'EARS	page 16
a) L'animation du réseau	
b) Les mises en synergie partenariales	
c) Des formations	
d) Deux groupes d'analyse de pratique	
II. Les assistants d'éducation et animateurs	page 18
a) Formation des assistants d'éducation	
b) Formation des animateurs des maisons de quartier	

LE PROJET DE PARCOURS D'EARS DANS 2 COLLEGES PILOTES

I. Synthèse du projet	page 19
 II. <u>Le projet de recherche et d'étude d'impact</u> a) Les objectifs du projet de recherche b) La méthode c) Les différentes étapes 	page 19
III. Recherche d'un soutien méthodologique	page 22
Conclusion	page 23
Annexe 1 : Suivi de consommation de Norlevo et tests de grossesse	page 24
Annexe 2 : Topo sur la contraception des jeunes filles	page 25
Annexe 3 : Session IME Bel Air SI	page 27
Annexe 4 : Intervention CLA	page 29
Annexe 5 : Point écoute au lycée Jean Moulin	page 31
Annexe 6 : Formation des animateurs de maisons de quartier	page 33

Introduction

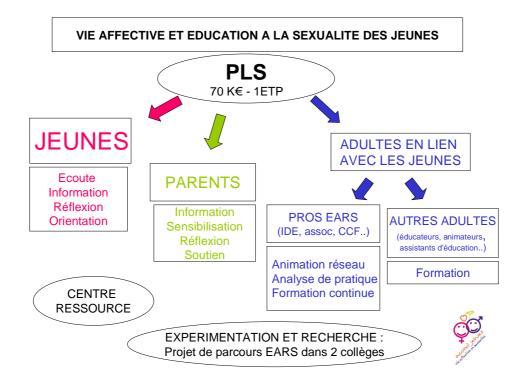
L'année 2013 est marquée par le déploiement d'actions en faveur des 3 publics cibles du PLS :

- Les jeunes bien sûr, tant sur le site de l'Accueil Jeunes qu'à leur rencontre sur le terrain.
- Leurs parents que nous souhaitons informer et sensibiliser de plus en plus.
- Les <u>adultes</u> en responsabilité d'adolescents, à la fois professionnels de l'éducation sexuelle et surveillants ou animateurs.

Le projet de parcours d'éducation affective et sexuelle dans 2 collèges pilotes, largement travaillé cette année, prend bien sûr en compte ces 3 axes.

On peut de plus signaler 2 points notoires en 2013 :

- La formation d'une conseillère conjugale de l'équipe à l'éducation affective et sexuelle de personnes handicapées et la mise en place d'une session dans un IME.
- La sollicitation à 2 reprises de la direction de l'enseignement catholique pour une réflexion sur l'éducation affective et sexuelle.



Rappelons les <u>2 objectifs principaux</u> du Projet Local de Santé « vie affective et éducation à la sexualité des jeunes » qui ont été fixés en 2006, à partir du diagnostic territorial partagé :

- Faciliter l'accès des jeunes à un lieu d'écoute, d'information et de prévention
- Favoriser le développement de l'éducation affective et sexuelle sur les bassins de population de Versailles et Saint Quentin en Yvelines

DES ACTIONS EN FAVEUR DES JEUNES

I. L'Accueil Jeunes

L'ACCUEIL JEUNES EN 2013



183 Entretiens menés

227 Jeunes rencontrés

21 Tests de grossesse

9 Norlevo

36 Entretiens pré-IVG

3 Entretiens menés par l'équipe de garde maternité

a) Fonctionnement

La permanence d'accueil pour les jeunes est ouverte tous les jours de la semaine hors vacances scolaires :

- Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 h à 19 h
- Le mercredi de 13 h à 17 h
- L'accueil se fait sans rendez vous, il est confidentiel, anonyme et gratuit

En dehors de ces horaires, un rendez-vous peut être pris avec une Conseillère conjugale, notamment dans le cadre des entretiens pré IVG.

Pendant les vacances scolaires et le week-end, l'accueil est assuré ponctuellement par des internes ou sages femmes de garde qui reçoivent le jeune à l'Accueil Jeunes.

Depuis le 1^{er} juillet 2013, en raison de travaux dans l'hôpital, l'Accueil Jeunes a été transféré au rez de chaussée, au bout d'un couloir, au sein du service social dans un petit bureau dont la fenêtre est murée.

b) La fréquentation

En 2013, **227 jeunes** ont été accueillis à l'Accueil Jeunes contre 287 en 2012 et 170 en 2011. La fréquentation est donc en légère baisse par rapport à l'année dernière. Quelques explications sont possibles, tant conjoncturelles que structurelles :

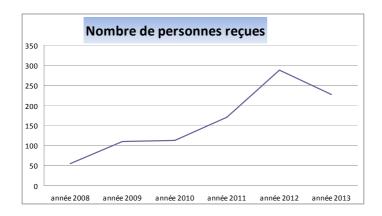
➤ Raisons conjoncturelles

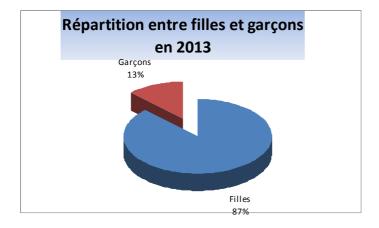
- Un turn over ces derniers mois au sein du personnel du BCRV, avec qui un travail de partenariat fonctionnait auparavant très bien (et qui se remet peu à peu en place).
- Le déménagement de l'Accueil jeunes dans un lieu peu identifié et éloigné du BCRV. Jusque là les femmes désirant une IVG avaient la possibilité de se rendre directement à l'Accueil Jeunes, juste en face..
- L'Accueil Jeunes est également plus loin de l'accueil de l'hôpital et plus difficile à trouver ; il n'est plus dans un lieu de passage.
- Une communication moins tournée vers les infirmières scolaires en 2013
- Moins de jeunes venus du service pédiatrie.

> Raisons structurelles

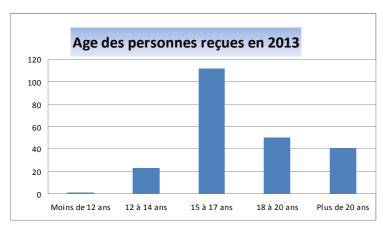
L'Accueil Jeunes n'offre pas de prise en charge médicale (mise à part la possibilité de prendre la pilule du lendemain) notamment en terme de contraception. Nous offrons la 1^{ère} étape : l'accueil de la demande, l'évaluation du besoin, l'information sur la contraception.. Notre prise en charge est sans délai, puisque sans rendez vous, ce qui est un atout pour une population de jeunes qui vit dans l'instant.. En revanche, nous sommes obligés d'orienter les jeunes vers les centres de planification pour la prescription de contraception ou le rendez vous de demande d'IVG (obligatoirement avec un médecin ou une sage femme)

L'écoute ne suffit pas ; elle a besoin d'être associée à une prise en charge médicale : l'ouverture d'un CPEF au sein de Mignot permettrait une vraie synergie entre les 2 entités.

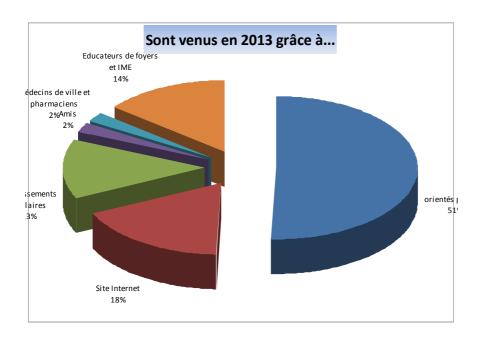




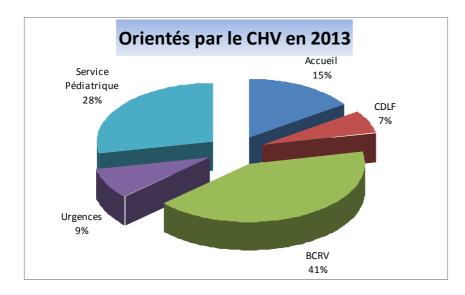
La part des garçons a un peu progressé par rapport à 2012 ; les garçons qui viennent le font presque toujours dans l'objectif d'un dépistage IST.



Cette année encore la tranche d'âge des 15 à 17 ans, celle de « années lycées » (et plus particulièrement la classe de 1^{ère}) est la plus représentée.

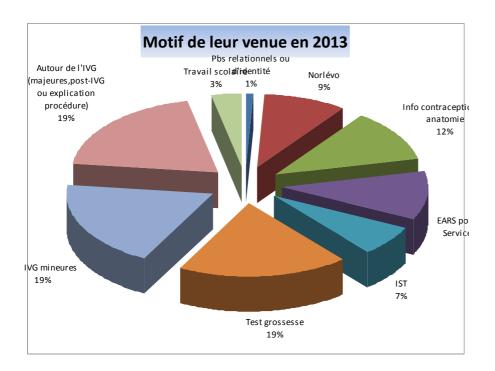


Les jeunes viennent majoritairement à la suite d'un entretien avec leur infirmière scolaire. On pourra noter le développement du partenariat avec les jeunes de l'ME du Bel Air, tout proche.



Les jeunes qui sont orientés vers l'AJ dans l'hôpital le sont à 41% par le BCRV, dans le cadre des entretiens pré-IVG.

Dans le cadre d'un partenariat avec le département adolescent du service pédiatrique, 35 jeunes ont participé à un atelier le mercredi. A partir d'un outil comme le photolangage, l'objectif est réfléchir aux relations d'amitié et d'amour et à la façon dont elles se construisent et se vivent.



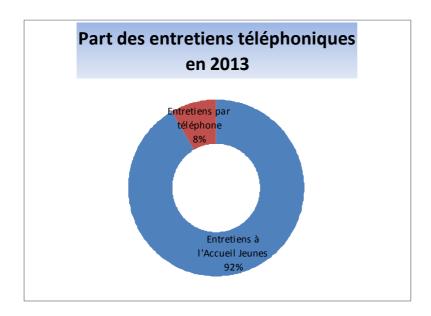
(Cf annexe 1)

38% des entretiens effectués ont trait à l'IVG

Depuis janvier 2012 les entretiens pré IVG sont assurés à Mignot par les conseillères conjugales de l'Accueil jeunes (et non plus le service social)

Au sein du service Gynécologie obstétrique, 836 IVG ont été effectuées en 2013 dont 48 concernaient des mineures.

L'entretien psycho social pré-IVG mené par une conseillère conjugale est obligatoire pour les mineures ; 26 entretiens (sur 48 potentiels) ont eu lieu à l'Accueil Jeunes. Les autres ont certainement eu lieu dans les différents Centres de Planification et d'Education Familiale (CPEF) du département.



La part des entretiens téléphoniques augmente d'année en année, notamment avec les parents.

c) Deux vignettes cliniques

> Deux jeunes gens âgés de 17 ans scolarisés dans le même établissement de Versailles ensemble depuis 12 mois.

Ils viennent parce que la jeune fille est très stressée au moment de l'acte sexuel.

Elle a peur de la grossesse car elle n'a pas de contraception, seul son copain se protège. La mise en place de ce moyen de contraception est très contrôlée.

J'apprends que la mère de Julie a prévenu ses filles (elle a une sœur) que si elles étaient enceintes au moment de l'adolescence, elle les obligerait à garder la grossesse.

Julie a aussi conscience qu'elle enfreint les principes de son éducation en agissant ainsi.

Julie ne met pas en place une contraception car elle a trop peur que sa mère le sache, voire même qu'elle en trouve la preuve dans sa chambre.

Jules dit qu'il faudrait à ses parents un choc pour que leur mode de pensée s'ouvre. Un choc, reprend Julie, ils en ont déjà eu un en la personne de sa sœur qui l'an dernier lors d'un échange scolaire au cours d'une fête à Versailles a eu rapport sexuel non protégé. Ne sachant à qui en parler, complètement paniquée, elle s'en est ouverte à sa mère et cela a été pire que tout. Aujourd'hui, leur mère a des mots très violents et désobligeants envers elle.

Julie vit cela très mal. Elle est surveillée, n'a rien à dire à ses parents qui n'ont que les résultats scolaires comme sujet et comme préoccupation. D'ailleurs, sa mère la fait travailler, c'est à dire que Julie est obligée de s'installer à ses côtés pendant des heures, même en période de vacances. Elle est soumise à sa volonté et n'a pas de manœuvre pour négocier. Elle étouffe, ment pour rencontrer Jules en dehors des heures scolaires. Elle n'a aucun espace de liberté.

Finalement, ils réalisent ensemble que Julie est habitée par une pression qu'elle supporte de moins en moins. Elle semble avoir du mal à exprimer à ses parents son ras le bol et se rebeller lui est impossible. Elle les respecte comme par devoir filial...mais dès qu'elle a 18 ans, dit-elle, elle quitte la maison.

Au bout d'un moment, nous étions loin de la motivation de leur venue. Cet entretien lui a permis de préciser sa pensée et d'échanger avec Jules qui était très attentif et trèsattentionné.

Je leur ai donné quelques pistes.

Pourrait-elle dire avec fermeté à sa mère de ne plus rentrer dans sa chambre sans son autorisation ?

Pourrait-elle, sans heurt, décider que pendant un mois voire plus, elle cesse de s'installer au bureau de sa mère et avec elle, un jour par semaine et cela sans que ses résultats en souffrent ? Et son père ? Comment pourrait-il l'aider ?

➤ Une jeune fille de 17 ans arrive à l'Accueil Jeunes et au bout de quelques minutes d'échange elle est en pleurs. Elle dit « ne plus pouvoir se regarder dans la glace » et être « dégoûtée par elle-même ». Depuis quelques années elle est à la recherche d'expériences et de sensations toujours plus fortes qui l'ont amenée à se mettre en danger : forte consommation d'alcool lors de fêtes, soirées à la recherche d'inconnus avec relations sexuelles à la clé, voire à plusieurs, y compris à l'étranger dans des circonstances dont elle se demande comment elle s'en est sortie...

Ce dégoût d'elle-même et cette saturation soudaine lui permettent de se poser de nombreuses questions : Qu'est-ce que je recherche ? Qu'est-ce que j'ai besoin de prouver ou de me prouver ? Qui suis-je vraiment ? Est-ce que je recherche des limites ?

Autant de questions profondes qui nécessitent un accompagnement psychologique qu'elle est prête à envisager.

Notre rôle ici est de faire le lien entre la jeune fille et un psychologue qui pourra la recevoir.

Le passage à l'Accueil Jeunes lui aura permis d'en parler à un adulte pour la première fois et de sentir que sa souffrance était prise en compte.

II. L'Accueil Jeunes en lien avec les services de l'hôpital

a) Journée de la contraception

Pour la 6 ème année, à l'occasion de la Journée Mondiale de la Contraception (26 septembre), l'Accueil Jeunes a animé un stand dans le hall de l'hôpital de 9 h 30 à 16 h.

Des affiches et des dépliants fournis par les laboratoires présentaient les différents moyens de contraception et leur mode d'action.

- 2 médecins gynécologues et 2 sages femmes se sont relayées sur le stand toute la journée aux côtés des 3 conseillères conjugales de l'Accueil Jeunes.
- au cours de la journée, **entre 60 et 70 personnes** sont passées sur le stand pour s'informer et discuter.
- **15 infirmières** de l'éducation nationale sont venues et la plupart ont participé au topo proposé par Anne Laure Habelsky, sage femme du service maternité, sur la contraception des jeunes filles. (cf annexe 2)

b) Les ateliers « accueillir et écouter »

Depuis l'ouverture de l'Accueil Jeunes il y a 6 ans, la coordinatrice du PLS propose aux équipes de la maternité (et plus particulièrement interne et sage femme) un atelier de sensibilisation à l'écoute afin de les préparer aux entretiens qu'ils pourront mener à l'AJ, en dehors des heures d'ouverture des permanences. Cet atelier est animé par Jean Luc Poupat (consultant extérieur), sur l'heure du déjeuner, qui est offert et fait partie de l'atelier, une présentation de l'Accueil Jeunes a lieu, suivie de riches échanges avec les participants.

- 2 ateliers ont été organisés en 2013 : les mardis 11 juin et 17 décembre
- **19 personnes** en ont bénéficié, issues du service gynécologie (4 sages femmes, 3 internes, 3 assistants) et -nouveauté 2013- du service pédiatrie (1 pédiatre, 1 éducatrice, 2 aides soignantes, 2 infirmières)

c) Les ateliers du service pédiatrie

Chaque mercredi de 14h à 15h un atelier est proposé aux jeunes hospitalisés au service de pédiatrie – secteur ado. L'objectif est de libérer la parole et d'échanger sur la connaissance de soi, la relation à l'autre (amicale ou amoureuse), et d'informer sur l'anatomie et la physiologie. En 2013, 35 jeunes ont bénéficié de ce temps de partage et d'écoute sur le vie affective, relationnelle et sexuelle.

III. L'Accueil Jeunes à la rencontre des adolescents sur le terrain

L'ACCUEIL JEUNES EN 2013	300 jeunes s	ensib	ilisés aux er	ijeux de	la vie
	amoureuse établissement		sexuelle	dans	leur

a) Une session de 3 séances à l'IME du Bel Air SI à Versailles

Après un long temps d'échanges avec l'équipe d'éducateurs, un parcours d'éducation affective et sexuelle en 3 temps a été mis en place en octobre 2013.

Il a concerné 10 jeunes du service d'insertion entre 16 et 20 ans. Le programme et la synthèse : cf annexe 3

b) <u>Intervention en CLA au lycée Jules Ferry à Versailles</u>

L'Accueil Jeunes a été sollicité par l'infirmière de ce lycée pour la Classe d'Accueil (CLA) d'élèves étrangers primo arrivants en France et maîtrisant mal le français. Une séance de deux heures d'éducation affective et sexuelle en groupe non mixte a été mise en place (cf annexe 4)

c) Permanence délocalisée de l' AJ au lycée professionnel Jean Moulin

A la demande du proviseur, l'Accueil Jeunes a assuré 7 permanences au sein du lycée, le mardi une fois par mois de 11 h30 à 13 h 30.

Les thèmes abordés : le sida, mettre un tampon, avoir mal lors des premières relations sexuelles, la contraception

Globalement le résultat est très mitigé avec plusieurs permanences sans aucune personne. Les jeunes ne sont venus que lorsqu'un passage dans les classes avait lieu la veille pour rappeler la proposition qui était faite. Sans cette publicité, personne ne venait!

Après discussion avec l'équipe de la vie scolaire, le fait que la permanence ait lieu à côté du bureau de l'infirmière, au bout d'un couloir et loin du bâtiment des filles, y est sans doute pour beaucoup.

Le départ de l'infirmière et le manque de fréquentation ont fait que les permanences ont été suspendues début 2014.

d) Le Forum d'Elancourt

Organisé pour la 4^{ème} année par la municipalité d'Elancourt et l'IPS (Institut de Promotion de la Santé) à Trappes sur le thème de la prévention, des addictions et de la sexualité.

Il a eu lieu le 26 avril le matin pour les 3èmes de 3 collèges, et l'après midi pour les terminales. Une dizaine de stands étaient tenus par des associations de prévention comme : HF prévention, AVH 78, Planification familiale, Croix Bleue, Mutuelles étudiantes, RESSY..

Le stand de l'Accueil Jeunes avait pour thème les relations amoureuses, abordées à partir d'un quizz, qui servait de support pour des échanges avec les jeunes, par groupe de 8-10 pendant 15 minutes.

e) 2 Forum à l'occasion de la journée mondiale du sida le 1^{er} décembre

L'AJ est régulièrement sollicité par des infirmières scolaires pour tenir et animer un stand à l'occasion du 1^{er} décembre, le plus souvent au moment de la pause du déjeuner, sur le trajet de la cantine.

Ce stand est animé en collaboration avec l'équipe du CDAG de Mignot, ce qui offre deux avantages :

- une information complète à la fois sur les IST et la contraception pour les jeunes
- une meilleure connaissance des équipes et du travail de chacun, ce qui améliore l'orientation des jeunes au sein de l'hôpital.

Cette année.

- Au lycée Marie Curie à Versailles
- Au lycée La Bruyère à Versailles, où chaque quizz était remis avec un café.

IV. Le fonctionnement de l'équipe

a) <u>L'équipe</u>

L'équipe de l'Accueil jeunes est la même depuis septembre 2010, composée de 3 conseillères conjugales et familiales (CCF) :

- Sophie de Lambilly (coordinatrice du PLS et salariée en CDD à 60%)
- Alix Albisetti et Catherine Amiet, vacataires

Elles se répartissent les permanences suivant les jours de la semaine :

Sophie: lundi

Catherine: mardi et mercredi

Alix : jeudi et un vendredi sur deux (en alternance avec Sophie)

Les vacations des conseillères conjugales vacataires se répartissent ainsi selon les mois :

Heures	JANV	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	TOTAL
A.Albisetti	43	56	24	49,5	29	31,5	17,5	17	42	31	38,5	38,5	417,5
C Amiet	27	24	16	41,5	18	32	10		25	24	31	26	274,5
TOTAL	70	80	40	91	47	63.5	27.5	17	67	55	69.5	64.5	692

b) L'évaluation du travail

> Fiches d'entretien

A la suite de chaque entretien, la CCF remplit une fiche reprenant les éléments principaux du profil du jeune et les motifs de sa venue.

De plus, afin de constituer une base de données, ces éléments sont également rentrés sur le logiciel épidémiologique Epi Info ; ils pourront ainsi être synthétisés puis analysés dans le futur.

Réunions d'équipe

Toutes les 6 à 8 semaines a lieu une réunion d'équipe dont les objectifs sont les suivants :

- faire le point sur les actions écoulées
- préparer les actions à venir (modules de formation, forum, mailings..)
- échanger sur des cas rencontrés par chacune

Régulièrement des personnes (le plus souvent du CHV) sont invitées pour parler de leur activité, échanger sur le fonctionnement de l'Accueil Jeunes et favoriser ainsi une collaboration grâce une meilleure connaissance mutuelle

6 réunions d'équipe ont eu lieu en 2013 auxquelles ont participé Marie Meunier (médecin assistant au CDLF), le BRCV (Pascale et Peyronne), Claire Godin (CDAG-CIDDIST)

Formation continue de l'équipe

L'équipe veille à se former continuellement et participe ainsi à des colloques ou journées de formation régulièrement :

Ainsi, Sophie de Lambilly a suivi en novembre 4 jours de formation sur « Sexualité et handicap »,

> Supervision

Enfin, Sophie de Lambilly et Alix Albisetti participent au groupe de parole réunissant l'équipe IVG autour de Bernard Guidou (psychologue de la maternité) un jeudi par mois de 13h à 14 h. Les 3 CCF ont également un lieu de supervision extérieur à l'hôpital.

V. Les actions de communication

	380 courriers envoyés dans 8 villes
	9 Gynécologues
Synthèse des publipostages 2013	176 Généralistes
	12 Pédiatres
	41 Psychologues
7	77 Pharmaciens
	18 Laboratoires
	11 Pédopsychiatres
	14 Cabinets d'échographie
	14 Lieux de vie d'adolescents
	8 maisons de quartier

A l'automne, 380 publipostages ont été envoyés aux médecins généralistes, pédiatres, gynécologues, psychiatres, radiologues, psychologues et pharmaciens des villes de Versailles, Le Chesnay, La Celle St Cloud, Trappes, Montigny, Plaisir, Saint Cyr, Fontenay.

L'enveloppe comprenait une fiche de présentation des missions et horaires de l'Accueil Jeunes, des cartes et une affiche ; l'objectif est que le médecin connaisse l'existence de l'Accueil jeunes, sache dans quels cas orienter une jeune patiente et puisse disposer affiche et cartes dans la salle d'attente.

8000 cartes de l'Accueil Jeunes ont été réimprimées comme en 2012.

Ces cartes sont un précieux outil de communication, tant pour les jeunes que pour les professionnels en contact avec les jeunes. Elles sont distribuées sur les stands, envoyées dans les publipostages et distribuées en grand nombre aux infirmières...

Présentation de l'Accueil Jeunes et de ses missions

Pour la 3ème année consécutive, 2 CCF ont rencontré toutes les 2ndes (250 élèves) de l'établissement Blanche de Castille en passant 5 minutes dans chaque classe afin de présenter brièvement l'Accueil Jeunes et distribuer des cartes.

Cette action de communication rapide et facile à mettre en place est d'une grande efficacité; il arrive que des jeunes viennent l'Accueil jeunes 2 ou 3 ans plus tard se souvenant de cette présentation.

- ➤ A plusieurs reprises des rencontres avec des professionnels en responsabilité de jeunes ont eu lieu pour faire connaître l'Accueil Jeunes :
- . Deux professeurs du CFA de Grandchamp à St Quentin
- . L'UEAJ (Unité Educative d'Activité de jour) de Versailles
- . SOS Villages d'enfants à Plaisir
- L'association AJC qui lutte contre la violence morale et le harcèlement.

DES ACTIONS EN FAVEUR DES PARENTS

Les parents	3 conférences 200 parents présents 5 réunions / an avec la PEEP, UNAPE et FCPE
-------------	---

Au fil des années, le PLS accorde une place de plus en plus importante aux parents pour plusieurs raisons :

- Ce sont les premiers éducateurs de leurs enfants et l'éducation affective et sexuelle commence dès la naissance
- Ils sont souvent démunis à l'adolescence et ont besoin d'être soutenus dans leur parentalité
- Ils ont besoin d'être informés et rassurés sur les programmes d'éducation sexuelle destinés à leurs enfants, ce qui semble tout à fait légitime. Passer outre cette sensibilisation et cette information expose à des réactions disproportionnées et irrationnelles comme celles qui eurent lieu suite à l'ABCD de la sexualité en janvier dernier.

I. Des conférences

Pierre Panel a répondu à l'invitation :

- du lycée La Bruyère à Versailles, en janvier, sur le thème : « La vie amoureuse de jeunes, quelle juste distance ? »

La conférence a été organisée en lien avec les associations de parents d'élèves et l'infirmière. Le PLS avait également invité son réseau

Une centaine de personnes étaient présentes : parents, professeurs, infirmières, de l'enseignement privé et public.

de l'association DIP 307 en octobre dans une salle des fêtes à Bailly sur le thème
 « comment respecter le jardin secret de nos enfants ? »

Alix Albisetti et Sophie de Lambilly sont « sorties » du territoire PLS à la demande de l'Usine à Chapeaux, centre social à Rambouillet, pour une soirée sur le thème « Etre parents d'adolescents aujourd'hui »

II. Travail en réseau

Les associations de parents d'élèves PEEP, UNAPE et FCPE participent toutes les 6 semaines aux rencontres CTS animation de réseau aux côtés du Conseil Général, de la DSDEN, de la Maison des Adolescents et des diverses associations d'éducation affective et sexuelle. Elles sont donc parties prenantes dans la réflexion des projets à mettre en place et des priorités, elles sont un lien supplémentaire entre le PLS et le terrain.

III. Une place dans le projet pilote

Enfin dans le projet de parcours d'EARS pilote qui va être mis en place dans deux collèges, les parents auront toute leur place.

Ils seront bien sûr informés du projet dans un premier temps

Au cours d'une réunion ils seront sensibilisés aux enjeux de l'éducation affective et sexuelle des adolescents ; une 3 ème rencontre aura pour objectif de les soutenir dans leur rôle de parents.

DES ACTIONS EN FAVEUR D'ADULTES EN RESPONSABILITE D'ADOLESCENTS

Synthèse des actions 2013



5 réunions partenariales 10 journées de formation 10 rencontres d'analyse de pratique

Le PLS met en place des actions pour deux catégories d'adultes en lien avec les jeunes :

- Les professionnels de l'Education Affective Relationnelle et Sexuelle
- Les autres adultes occupant un poste éducatif (assistants d'éducation, animateurs..)

Dans ce domaine, peu de nouveauté par rapport à 2012, les actions du PLS se poursuivent selon ces 3 mêmes axes, en se développant.

I. <u>Les professionnels de l'EARS</u>

a) L'animation du réseau

Le Conseil Technique Scientifique (CTS) s'est réuni à 4 reprises en 2013 (+ le comité de pilotage), rassemblant entre 12 et 15 participants à chaque fois.

Les participants sont : l'infirmière conseillère technique de la DSEN 78 (ou son adjointe), le médecin responsable de la planification au Conseil Général, la Maison des adolescents, la MGEN et diverses associations d'éducation sexuelle : ACCORE, le CLER, Sésame, Couples et Familles 78, AVH 78, le CIPS, DIP 307, Olympio ainsi que les représentants des parents d'élèves : PEEP, FCPE, UNAPE

Ces réunions d'une durée de 2 heures, ont lieu à Mignot, toutes les 6 à 8 semaines, le mardi de 9 h30 à 11 h 30.

Le déroulé est le suivant :

- 1) tour de table de présentation et actualité de chaque structure
- 2) apport théorique préparé par l'un ou l'autre des participants, par un invité extérieur
- 3) travail sur un projet commun : le projet de parcours d'EARS dans 2 collèges pilotes a été un sujet majeur cette année.

Les apports théoriques ont traité comme thème cette année :

- Le harcèlement moral avec l'association AJC
- Le parcours « Regards et posture » des Apprentis Orphelins d'Auteuil
- Présentation des missions du ministère des droits des femmes
- Point sur la contamination par le Sida

b) Les mises en synergie partenariales

Une nouveauté : une double sollicitation de l'Enseignement Catholique.

- Le Secrétaire général de la DDEC des Yvelines a contacté Pierre Panel pour mener avec le PLS une réflexion sur l'organisation d'Assises diocésaines sur l'Education Affective et Sexuelle. Pierre Panel et Sophie de Lambilly ont reçu le secrétaire général et l'ont mis en contact avec Bruno Larrose, psychologue, psychanalyste partenaire du PLS. Un des membres du groupe de réflexion a participé au Séminaire « De la recherche action aux interventions scolaires »
- Pierre Panel a également été sollicité pour une matinée de formation à destination des responsables départementaux de l'éducation affective et sexuelle pour l'enseignement catholique.

c) Des formations

Formation « grossesse adolescente » - 3 jours

Pour la 5 ème année, le rectorat de Versailles a sollicité le PLS pour organiser la Formation « grossesse adolescente » inscrite au Plan Académique de Formation et proposée aux infirmières, assistantes sociales et médecins scolaires.

Cette formation s'est déroulée sur 3 jours fin janvier dans les locaux du rectorat auprès de 30 infirmières, médecins et assistantes sociales scolaires

Tous les intervenants (à l'exception de Jean-Luc Poupat et de Céline Aouday) travaillent au CHV.

Formation « de la recherche action aux interventions scolaires » - 3 jours

1 session de 3 jours s'est déroulée à Mignot en novembre ; c'est la 6 ème session organisée depuis 3 ans ; elle est animée par Bruno Larrose, Sophie de Lambilly assurant le fil rouge.

10 personnes y ont participé cette année :

- 2 Infirmières Education Nationale
- 1 médecin Education Nationale
- 5 membres d'association
- 1 psychologue
- 1 membre du groupe de réflexion pour les Assises diocésaines des Yvelines

d) Deux groupes d'analyse de pratique

Un groupe se réunit depuis janvier 2011, l'autre depuis février 2012 tous les 2 mois (5 fois dans l'année); l'un est animé par 2 psychologues du service maternité (Gaelle Prigent et Bernard Guidou) et l'autre par une psychologue extérieure; Karine Lecoq a remplacé la psychologue précédente suite aux évaluations négatives du groupe en fin d'année.

Les groupes réunissent entre 5 et 8 participants à chaque fois de profils différents : Infirmières scolaires, Conseillères Conjugales et familiales et intervenants membres d'association

Groupe 1 : 5 CCF – 2 infirmières Groupe 2 : 3 CCF – 4 infirmières

II. Les assistants d'éducation et animateurs

Le PLS souhaite sensibiliser aux besoins éducatifs des adolescents tous les adultes qui les côtoient au quotidien et notamment dans leur établissement scolaire. Les assistants d'éducation (surveillants) et animateurs sont souvent des personnes jeunes et peu formées ; leur rôle éducatif est important, en contact des jeunes en 1^{ère} ligne. Il nous paraît donc essentiel de les former.

a) Formation des assistants d'éducation

Elle a été proposée à 3 établissements scolaires. La difficulté est d'arriver à réunir toute l'équipe de vie scolaire en même temps. La prérentrée semble être le moment le plus approprié dans chaque établissement, ce qui ne laisse que 1 jour ou 2 de disponibles dans l'année.

- Collège Martin Luther King de Buc − ½ journée
- Collège Blaise Pascal de Plaisir 1 journée
- Lycée professionnel Jean Moulin − ½ journée
- Chaque module de formation est réfléchi et construit en collaboration avec la CPE.

Ainsi la CPE, l'infirmière et 8 à 10 assistants d'éducation suivant les établissements, ont participé à ces ateliers sur ½ ou 1 journée dont les **objectifs** étaient les suivants :

Permettre aux assistants d'éducation de :

- Se positionner en adultes face aux adolescents
- Mieux connaître les problématiques des adolescents et être plus à l'aise pour échanger avec eux sur les questions d'affectivité et de sexualité
- Créer une cohésion d'équipe

Animés par 2 CCF du PLS, les ateliers se sont déroulés selon le programme suivant :

- Présentation croisée des participants
- Travail sur les représentations de chacun sur l'adolescence à partir d'un photolangage.
- Apport théorique sur : . . le développement psycho affectif de l'adolescent,
 - . les différentes dimensions de la personne,
 - . les différences fille / garçon
- Métaplan sur le positionnement de l'Assistant d'éducation, les attentes de l'Institution, les besoins des jeunes.
- Réactions face à des cas concrets (choisis en fonction des besoins exprimés)
- Evaluation

b) Formation des animateurs des Maisons de Quartier de Versailles

La demande de la mairie de Versailles était de former les animateurs de ses Maisons de Quartier qui ont la responsabilité de jeunes pendant l'année et pendant les séjours de vacances. Ils peuvent en effet se sentir démunis face à des comportements qui les mettent en difficulté : élèves qui s'embrassent, se masturbent en groupe dans leur chambre, tenues trop osées ou inadaptées.. Le thème de l'éducation affective et sexuelle a attiré l'attention des élus versaillais, a suscité des réactions de méfiance.. le programme a été retravaillé à plusieurs reprises pour répondre à leurs attentes tout en apaisant leur inquiétude.

LE PROJET DE PARCOURS D'EARS DANS 2 COLLEGES PILOTES

Synthèse des réalisations 2013	2 rencontres avec l'ORS					
	4 rencontres avec la Maison de la					
4	Recherche du CHV					
, and the second se	1 rencontre avec l'ARS					
	2 rencontres avec le CODES					
	2 rencontres avec la DSDEN					
	2 rencontres dans chacun des 2 collèges					

I. Synthèse du projet

3 objectifs principaux :

- Ouvrir régulièrement la parole des jeunes et accompagner le processus pubertaire et les nouvelles questions qui ne cessent de surgir dans la relation à l'autre et la relation garçons /filles.
- Travailler des compétences psychosociales : connaissance de soi, gestion des émotions, confiance en soi, capacité à dire non, respect de soi, respect de l'autre, capacité à demander de l'aide....
- Responsabiliser face aux risques liés à la vie amoureuse (Grossesse et IST)
 - Un parcours d'EARS construit sur 4 ans...
- 6^{ème} : La connaissance de soi
- 5^{ème}: Les relations aux autres
- 4^{ème} : Vie affective et sexualité
- 3^{ème} : Les responsabilités liées à la vie amoureuse et sexuelle
 - ...mis en place et testé dans deux collèges pilotes ...
- Collège Blaise Pascal à Plaisir
- Collège Martin Luther King à Buc
 - ...qui concernera...
- Les élèves
- Les parents
- Une équipe d'adultes ressources dans le collège (dont l'infirmière)
- L'équipe de vie scolaire
 - ...associé à un projet de recherche
- Etude de cohorte et comparaison avant / après et cas / témoin

II. Le projet de recherche et d'étude d'impact

L'année 2012 avait permis l'élaboration du projet de parcours d'EARS, la recherche de 2 collèges pilotes, la réflexion sur les modalités d'application.

L'année 2013 a été consacrée à la réflexion sur la partie « projet de recherche »

a) Les objectifs du projet de recherche

Dijectif principal : Etudier l'impact sur les élèves de :

La <u>systématisation</u> des interventions d'Education Affective Relationnelle et Sexuelle (3 par an pendant 4 ans) et leur <u>articulation</u> des interventions entre elles dans le cadre d'un programme construit sur 4 ans

> Objectifs spécifiques :

- Comprendre et analyser les ressorts de l'efficacité d'un programme d'éducation affective et sexuelle sur les jeunes
- Démontrer l'efficacité d'un parcours construit d'éducation affective et sexuelle en terme de santé publique (âge des 1ères relations sexuelles, démarche contraceptive, prévention des IST, violences sexistes) et l'intérêt d'appliquer la directive Education Nationale
- Etudier le caractère transférable de tout ou partie de l'expérience à d'autres établissements et favoriser l'application de la directive Education Nationale dans les collèges en France

> Objectifs opérationnels :

- Identifier les facteurs assurant l'efficacité du programme en lien avec :
 - . les connaissances
 - . les attitudes, perceptions, croyances
 - . les intentions de comportement
 - . les comportements
- Identifier et lister les éléments favorisant ou freinant l'application de la directive Education Nationale dans les établissements scolaires
- Identifier et lister les impacts principaux sur les garçons et les filles en terme de savoir, savoir être, savoir faire
- Identifier et lister les impacts sur le groupe classe et la cohorte
- Identifier les facteurs de mobilisation des adultes au sein du collège

b) La méthode

Il s'agirait d'une étude de cohorte avec population témoin ; la cohorte étant constituée de tous les élèves de la promotion bénéficiant du parcours sur 4 ans.

La population témoin pourrait être la promotion d'élèves n+1

Les choix des collèges

Le choix des collèges a été pensé pour la mise en place du programme, et non pour le projet d'étude, en fonction des critères suivants :

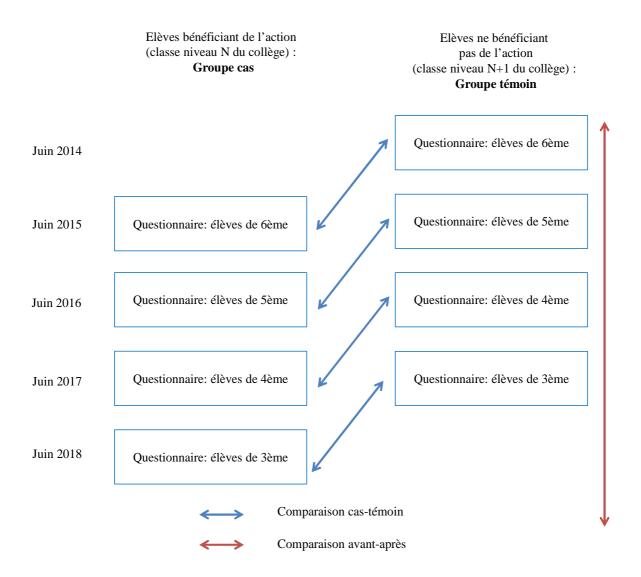
- un collège sur le bassin de Versailles et un autre aux alentours de St Quentin en Yvelines (2 pôles du territoire du PLS)
- un collège où il existe déjà une dynamique en terme d'éducation affective et sexuelle et un autre où rien ou presque n'est fait
- deux collèges dont les principaux sont motivés par le projet et le soutiendront auprès de leurs équipes

Notre choix n'a pas été dicté par des critères sociaux. Nous n'avons pas cherché à tester ce programme à une catégorie particulière d'élèves.

En effet, la Recherche Action menée par le PLS entre 2008 et 2010 a démontré que les besoins en Education affective et sexuelle étaient présents dans tous les milieux socio-culturels, seule variait la façon de les exprimer.

Néanmoins, il apparaît que les élèves fréquentant ces deux collèges sont issus de milieux bien différents ; le collège Blaise Pascal à Plaisir comporte une SECPA et de nombreux primo arrivants, une partie des élèves vient du quartier du Valibout (CUCS)

- <u>- Cohorte</u>: les élèves des 6 classes de la promotion (120 élèves) suivis en 6 ème, puis en 5 ème, 4 ème et 3 ème bénéficiant de 3 interventions par an en EARS
- <u>- Population témoin</u> (120 élèves) : les élèves de l'année n-1 du même collège Ceci au collège Martin Luther King de Buc et Blaise Pascal de Plaisir : double cohorte



- Mode de recueil des données
- Par questionnaires :
- Auprès des élèves de la cohorte
- Auprès des élèves de l'année précédente à la fin de chaque année scolaire à l'issue des 3 interventions
 - Eléments issus de l'infirmerie : nombre de passages, pilules du lendemain, tests de grossesse, préservatifs distribués...
 - Eléments issus de la vie scolaire : relevé des incivilités, violences sexistes..
 - Eléments issus d'entretiens avec la principal, l'infirmière, la CPE
 - A la fin du parcours, entretien de groupe avec quelques jeunes

c) Les différentes étapes

- ➤ Enquête auprès de la cohorte et des élèves témoins simultanément à la fin de chaque année scolaire
 - > Saisie des résultats sur un logiciel épidémiologique
 - ➤ Analyse des résultats
 - ➤ Saisie et analyse des données en 2018
 - Publication des résultats

III. Recherche d'un soutien méthodologique

L'équipe du PLS n'a pas les compétences pour mener un projet de recherche, c'est pourquoi trouver un partenaire pour une aide méthodologique était essentiel.

2 rendez vous et de nombreux échanges de mails et téléphones eurent lieu avec l'ORS (Observatoire Régional de Santé) Ile de France tout au long de l'année afin qu'il puisse établir une proposition financière. L'aide méthodologique serait apportée par un chargé d'études et un statisticien de la structure.

Le coût élevé (46 K€) nous a conduit :

- 1. à déposer une demande de subvention au Conseil Général 78, dont la réponse n'est à ce jour pas connue.
- 2. à chercher une autre solution et nous tourner vers la Maison de la Recherche du Centre Hospitalier de Versailles. Un biostatisticien nouvellement recruté serait à même de nous soutenir pour :
 - construire les questionnaires de recueil de données auprès des élèves.
 - établir le masque de saisie
 - analyser les données recueillies
 - proposer une synthèse de l'étude d'impact

CONCLUSION

Le Comité de Pilotage du PLS s'est réuni le jeudi 27 mars 2014 pour établir le bilan de l'année 2013 et évoquer les projets en cours ou à venir.

Le nombre élevé de participants, une trentaine, (Conseil Général des Yvelines, ville du Chesnay, ville de Versailles, Infirmière et médecins conseillères techniques de la DSDEN, un chef d'établissement de l'enseignement catholique, la Maison des Adolescents Sud Yvelines, 3 associations de parents, la MGEN, DIP 307, les principaux des deux collèges pilotes et plusieurs cadres du CHV...) témoigne de l'intérêt des différents partenaires pour les actions du PLS.

Une large part des échanges fut consacrée au projet pilote notamment avec les principaux des deux collèges concernés, de l'infirmière et du médecin conseillers techniques du directeur d'académie de l'Education Nationale. Les mois qui viennent vont permettre de finaliser l'élaboration du projet de recherche et sa mise en place.

Le PLS fête ses 7 ans : l'âge de raison... et de la juste place en tant que centre ressource en éducation affective et sexuelle, en tant qu' animateur de réseau, conservant un positionnement neutre et non militant, à l'écoute des besoins du territoire et respectueux des sensibilités différentes des acteurs du terrain.

ANNEXES

Annexe 1

CONSOMMATION DE TESTS DE GROSSESSE A L'ACCUEIL JEUNES

	JANV	FEV	MARS	AVR	MAI	JUIN	JUILL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	TOTAL
2011	3	3	1	2					2		3		14
2012	1	4	2	5	1	2	3	4	5	4	4	2	37
2013	1	2	1	2	4	1		1	2	7	8	2	31

CONSOMMATION DE NORLEVO A L'ACCUEIL JEUNES

	JANV	FEV	MARS	AVR	MAI	JUIN	JUILL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	TOTAL
2011	1		1		1				1	1			5
2012	1			3			2	1	2	2	1	1	13
2013			1	3		2	1		1				8

Informations sur la contraception données par Anne-Laure Habelski * Sage-femme à l'hôpital Mignot et en libéral aux Clayes-sous-Bois Journée mondiale de la Contraception 2013

*Titulaire d'un DIU Régulation des naissances : socio-épidémiologie, contraception, IVG, prévention des risques liés à la sexualité

Stérilet ou Dispositif Intra Utérin (DIU)

Le stérilet est proposé aux jeunes filles depuis 10 ans déjà par la Haute Autorité de Santé, dans sa version « short » au cuivre uniquement. La version « short » hormonale devrait sortir dans 3 ans.

Pose : pendant les règles car permet de savoir que la femme n'est pas enceinte et le col est plus souple.

Critères de choix:

Voir le si le couple est stable ou pas (car risque infectieux si de nombreux partenaires)

Quelquefois, les femmes sont très attachées au fait d'avoir leurs règles.

Quelquefois aussi elles ne veulent pas d'hormones.

Ces critères jouent aussi pour choisir un DIU

Inconvénients:

- Risque infectieux : plus on multiplie les partenaires, plus on multiplie le risque d'IST, qui laisseraient s'installer dans l'utérus et dans les trompes des infections à chlamydiae.
- Dans ce cas, l'utilisation du préservatif en plus du stérilet devrait permettre d'éviter une IST, mais est-ce qu'il serait utilisé ?...
- Mise en place non indolore pour les jeunes-filles donc non proposé en 1ère intention
- Saignement plus fort avec le stérilet au cuivre en durée et en quantité
- # Mirena (stérilet hormonal) avec pas ou peu de règles ou spotting

Coût: 32 €

Implant

Principe : de la progestérone seule (comme Cérazette)

Pose :

Dans le sillon entre le biceps et le triceps, à trois travers de doigt au-dessus du coude Soit avec un patch EMLA, soit sous anesthésie locale (plus simple car si patch mal posé, pas efficace...)

Retrait: sous EMLA

Critères de choix :

Pour les femmes qui ont fait une ou des IVG et/ou qui oublient la pilule ou des jeunes filles de 16 à 18 ans en foyer

Avantage: contraception la plus efficace (indice de PEARL: 99,9%)

Inconvénients:

- ouvre l'appétit → son conseil : se peser toutes les semaines ou tous les 15 jours

Si au bout de 2, 3 ou 6 mois, la femme a pris plus de 5 kg, elle risque fort d'en prendre plus de 10 en un an ou 18 mois \rightarrow arrêt suggéré

Sinon, si elle n'a pris que 3 kg en 6 mois ce n'est pas forcément gênant

- Saignements:

30% n'ont pas de règles

30% ont des règles normales

30% ont des spottings

- pour la peau : la progestérone a tendance à accentuer la pilosité et l'acné ;

Avec l'implant, en fonction de l'équilibre de départ, le basculement vers l'acné se fait ou pas.

Contraception d'urgence

Principe:

C'est une forte dose de progestérone pour décaler le pic de LH.

Par contre, cela n'agira que si l'ovulation n'a pas encore eu lieu;

Si l'ovulation est passée, cela n'agira que sur l'endomètre qui sera moins développée et qui empêchera un peu la nidation.

À ne pas confondre avec la Mifégyne, prise au moment d'une IVG

Démarrage de pilule

« Quick-start »:

Permet de faire démarrer une pilule sans attendre les prochaines règles.

Pendant les 10 premiers jours, ce sera inefficace encore comme contraception et il faudra utiliser le préservatif

Machine pour tester le pic de LH

Efficace pour éviter une grossesse ou pour choisir d'être enceinte

Coût: 200€ la machine

COMPTE RENDU DES 3 SEANCES D'EDUCATION AFFECTIVE RELATIONNELLE ET SEXUELLE BEL AIR SI

➤ 3 séances ont eu lieu :

Jeudi 3 octobre - groupe mixte 10 participants – 1h30 Mardi 8 octobre - groupe mixte 11 participants – 1h30 Jeudi 15 octobre – un groupe de garçons puis 1 groupe de filles – 1h

- ➤ Elles étaient animées par Sophie de Lambilly, conseillère conjugale à l'Accueil Jeunes vie affective et sexualité et Sylvie Bertonneau, infirmière au Bel Air Rappel des objectifs :
 - Libérer la parole des jeunes sur l'amitié, l'amour et la sexualité
 - Apporter des informations
 - Faire réfléchir et échanger afin de responsabiliser

Les 3 séances se sont déroulées dans un climat d'écoute et de confiance ; la parole des jeunes a circulé librement ; les jeunes ont adhéré aux outils proposés et réagi avec a propos et pertinence ; en revanche beaucoup de gêne, de pudeur, parfois de honte à entendre les mots de l'anatomie, et a fortiori de la relation sexuelle.

➤ 1^{ère} séance

Objectif de l'animateur : évaluer le degré de compréhension du groupe Contenu :

- Les règles de fonctionnement du groupe (confidentialité, non jugement, respect)
- Présentation croisée des jeunes + « qu'est-ce qui me fait rire dans la vie ? »
- Photolangage sur « ce qui est positif dans ma vie d'adolescent et ce qui est difficile »
- La relation d'amitié (comment elle se construit, ce qu'elle permet, ce qu'elle implique)
- D'accord/ pas d'accord (ex : quand on a un problème, ça soulage d'en parler avec quelqu'un en qui on a confiance ou quand on est amis on est toujours d'accord)
- ≥ 2^{ème} séance
- Rappel des règles de fonctionnement du groupe
- Jules et Julie et les 3 dimensions de la personne (tête, corps, cœur)
- L'anatomie de l'homme, de la femme
- Etre prêt pour une relation sexuelle
- D'accord / pas d'accord (ex : quand on est ensemble depuis longtemps il faut avoir des relations sexuelles)
- ➤ 3^{ème} séance : séparée garçons / filles

Garçons

- Rappel des règles de fonctionnement du groupe
- Photolangage: l'état amoureux
- Echange sur l'homosexualité
- La sphère intime, la sphère privée, la sphère publique
- La pornographie
- La relation sexuelle le consentement la contraception présentation du préservatif

Filles

- Rappel des règles de fonctionnement du groupe
- Photolangage: l'état amoureux
- L'anatomie et physiologie de la femme le cycle la grossesse l'accouchement
- Etre prête pour une relation sexuelle (ma tête, mon cœur, mon corps)
- Le consentement respect de soi respect de l'autre
- La contraception

> Synthèse des évaluations des jeunes

Garçons: Evaluation collective orale

- Durée de la séance : Suffisante (7/7)
- Vous êtes vous senti à l'aise ? oui 7/7
- Avez-vous été intéressé ? 3 beaucoup / 3 moyennement / 1 pas du tout
- Vous êtes vous senti concerné ? non (pas de notre âge, on savait tout) (2)
- Avez-vous pu vous exprimer librement ? oui (7/7)
- Vous en reparlerez avec ? ma famille (1)

Filles: évaluation individuelle écrite

- Durée de la séance : suffisante 3/3
- Vous êtes vous senti à l'aise ? : oui 3/3
- Avez-vous été intéressé ?: beaucoup 3/3
- Vous êtes vous senti concerné? oui (1) / non (2)
- Avez-vous pu vous exprimer librement ? : je n'ai pas voulu parler (1) / suffisamment (1) / moyennement (1)

L'information était elle suffisante ? oui (3/3)

Cet atelier a-t-il changé quelque chose en vous ? oui (2) / non (1)

Avez-vous envie d'en reparler ? avec vous (1) / oui (1) / non (1)

Vos réflexions personnelles ?: très bien /ça m'a ouvert beaucoup de choses, les relations aux autres, explications très bien

Pistes d'amélioration

- Un groupe plus restreint : 5/6 élèves (scinder le groupe en 2)
- Pourquoi pas un éducateur homme pour assurer la mixité du tandem d'intervenants ?
- Des séances peut-être plus espacées ? 1 fois par semaine, c'est un rythme soutenu qui laisse peu de temps pour assimiler ou échanger ce qui a été vu
- Des séances plus nombreuses pour libérer la parole et développer leur réflexion sur un sujet très tabou

Des questions en suspens

- Quid de la confidentialité effective des intervenants pour des jeunes si vulnérables et accompagnés si étroitement par leurs éducateurs ? faut-il maintenir cette règle de confidentialité ?
- Quelle suite à ces 3 séances pour exploiter et travailler la parole enfin libérée sur un sujet tabou pour eux ? quel accompagnement individuel ? à l'Accueil jeunes ?

Interventions CLA Jules Ferry

1/ Présentation de la séance et de nous-mêmes

Cadre: respect et confidentialité

Leurs prénoms, âge, pays d'origine, activité favorite, idée de secteur professionnel

2/ Echanges et réflexion

Différences amitié-amour

• Différence entre amitié FF ou GF ou GG?

3C

- Responsable de ses sentiments?
- Changements aux 3 niveaux

Différences G-F

• En plus des différences physiques et anatomiques, est-ce que les garçons et les filles fonctionnent de la même façon ?

Clip

- → Qu'est-ce qui vous a frappé, surpris ?
- →Ca se passe comme ça, c'est crédible ?

/ Vincent:

- →En quoi avez-vous envie de lui ressembler?
- →En quoi peut-il être attirant?
- →Que dire de son attitude avec les filles ?
- →Que dire de l'attitude de la jeune fille ?
- →qui respecte qui dans ce clip?

Respect

- Se respecter soi, ou prendre soin de soi, ça serait quoi ?
- Respect de l'autre, ce serait quoi ?
- Doit-on être prêt à accepter tout ce que l'autre demande ? Consentement et viol/savoir dire « NON »
- → Qu'est-ce qu'on attend d'une personne à qui on se confie ?
- → Est-ce qu'on peut penser qu'une fille accepte de sortir avec Vincent?
- → Vous pensez qu'il serait pareil dans l'intimité ?
- →Qu'est-ce que ça vient cacher cette attitude, cette image qu'il veut donner de lui?

/ Louis:

- →En quoi avez-vous envie de lui ressembler?
- →En quoi peut-il être attirant?

- → Qu'est-ce qui est difficile pour Louis (d'acheter des préservatifs ?d'en parler à la fille ? Pourquoi c'est difficile ?ce serait plus difficile pour la fille ? A quel moment en parler ?)
- → Pourquoi le week-end s'est mal passé pour Vincent ? Qu'est-ce qu'il cherchait ?

Motivations pour une RS

- A quoi voit-on qu'on est prêt à la RS ? et que l'autre est prêt ?
- Qu'est-ce qui peut motiver ou pousser concrètement à avoir une relation sexuelle ?
- Quelles sont les finalités de la sexualité en général ? (plaisir, communication et enfant ...)
- Qu'est-ce qui peut pousser au contraire à différer cette relation sexuelle ? Si « virginité » de qui ?

Comment se passe une relation sexuelle:

- C'est quoi les préliminaires = tout ce qui permet de se préparer
- Plaisir : rythme différent HF
- → Est-ce que vous pensez que c'est la première fois pour Louis et pour Sophie ? Première fois : Craintes possibles ?
- → À quoi faut-il penser comme conséquences possibles d'une RS?
- → SIDA : Qu'est-ce qui fait que Louis a fait une totale confiance à sa copine ?

A quoi il voyait qu'il pouvait faire confiance?

Sur quels éléments on peut se baser ?

Pensez-vous que la prochaine fois ce sera plus facile ou plus difficile d'utiliser un préservatif ?

Un dépistage serait utile dans leur cas ?

Est-ce qu'on pouvait imaginer que Vincent était séropositif?

SIDA:

Ca se transmet comment?

Comment se protéger ?

que faire après une prise de risque?

Où et comment faire un test?

Chaque année combien de personnes découvrent leur séropositivité ?

Quels risques en plus du Sida ?Grossesse →contraception (quiz)

Et si une grossesse non désirée survenait ? (les conséquences sociales,

scolaires etc....)

L'IVG (la loi / Oubli de pilule quel que soit le moment du cycle /Intérêt de l'entretien pré-IVG / quels choix possibles ?

L'amour ça s'apprend? cf. qualités amitié/amour, et la pornographie? et la masturbation?

Qu'est-ce qui fait qu'une relation sexuelle sera réussie? (notion de tendresse/ de performance...)

Questions en sous-groupes :

Qu'est-ce que vous attendez des filles /des garçons

Qu'est-ce que vous pensez qu'elles/ils attendent de vous ?

BILAN DE LA PERMANENCE DE L'ACCUEIL JEUNES AU LYCEE PROFESSIONNEL JEAN MOULIN Année 2012-2013

Les permanences ont eu lieu 5 fois sur l'année scolaire, 5 mardis de 11 h 30 à 13 h 30 dans le bureau du médecin, contre l'infirmerie, (mardi 4 décembre, 15 janvier, 18 février, 9 avril et 14 mai)

Les 5 permanences ont été assurées par Sophie de Lambilly, conseillère conjugale à l'Accueil Jeunes

Fréquentation sur l'année

<u>25 jeunes</u> ont été reçus dont 1 garçon 23 élèves de 2 nde et 2 de terminale

- > Fréquentation suivant les jours :
- 13 élèves le mardi 4 décembre
- Personne le mardi 15 janvier
- 2 élèves le mardi 18 février
- 8 élèves le mardi 9 avril
- 2 élèves le mardi 14 mai

On constate une grande inégalité suivant les mois, la <u>fréquentation est directement liée au passage ou non de la conseillère conjugale</u> la veille de la permanence dans les classes pour présenter l'Accueil Jeunes et rappeler les horaires de la permanence (avant les séances de décembre et d'avril)

Les élèves ne se sont jamais présentés seuls, mais toujours par groupe de 2, 3 ou 4

Thèmes abordés

- La contraception (et notamment la pilule en lien avec la taille des seins)
- L'anatomie, la physiologie
- Les relations filles /garçons (amitié et amour) les différences filles / garçons
- L'enjeu des relations sexuelles : pour qui ? pour quoi ? pour garder un garçon ?
- Le désir de grossesse, le désir / le besoin d'enfant,
- La contamination VIH et les autres IST
- Les missions du centre de planification
- Les relations avec les parents
- Les conduites à risque

Conclusion et perspectives

Le bilan est positif....

Interrogés à la fin de la séance : « comment ça s'est passé pour vous cet entretien ? » les jeunes ont répondu de façon très positive : « c'est très intéressant », « il faut revenir plus souvent », « merci » « ça fait du bien de parler » « vous êtes très gentille » « c'est plus clair pour moi »

.. mais décevant en terme de fréquentation

Il y a eu des séances sans personne ou presque.

Il faudrait sans doute mieux communiquer sur l'existence de cette permanence

L'idéal serait que la personne qui tienne la permanence soit celle qui passe dans les classes au préalable, mais c'est chronophage et difficilement réalisable à chaque fois ! (peut être une fois sur deux..)

Un affichage seul n'est pas suffisant; le passage de l'infirmière dans les classes, la communication auprès des profs le jour même pourraient être des solutions alternatives...

Ce bilan mitigé en quantité mais très positif en qualité nous pousse à croire qu'il faut poursuivre l'expérience afin que cette permanence s'inscrive dans le paysage et les habitudes de Jean Moulin.

Il permet également à l'Accueil Jeunes de se faire connaître au sein du lycée; sans que des chiffres précis soient avancés, le nombre de jeunes filles de Jean Moulin qui sont venues à l'Accueil Jeunes à Mignot cette année scolaire a fortement augmenté

➤ Nous pensons donc **pertinent de maintenir les permanences l'année prochaine** un mardi par mois aux mêmes heures.

En revanche, au-delà de cette première année expérimentale, il nous semble juste de demander au lycée Jean Moulin une participation financière.

PROJET DE FORMATION POUR LES ANIMATEURS DES MAISONS DE QUARTIER DE VERSAILLES

➤ <u>Objectif principal</u>: Améliorer l'accompagnement des jeunes fréquentant les Maisons de Quartier de Versailles.

> Objectifs spécifiques :

Aider les animateurs des maisons de quartier à :

- > Se positionner en adultes face aux adolescents
- Mieux se connaître eux-mêmes dans leur relation aux autres
- Mieux connaître les problématiques des adolescents et être à l'aise pour échanger avec eux sur les questions d'affectivité et de sexualité
- Mieux connaître le cadre de leur mission et leur positionnement (par rapport aux parents, institution et jeunes)
- > Créer une cohésion d'équipe
- **Durée**: 2 jours
- ➤ Dates : lundi 4 et mardi 5 février 2013 de 9 h à 17 h
- Lieu : Centre de loisirs des Grands Chênes

> 1^{er} jour : « Accueillir, écouter, mieux communiquer »

Objectifs

Permettre aux animateurs :

- De prendre conscience de ce qui est en jeu dans l'accueil et l'écoute de l'autre
- D'approfondir la connaissance de leur propre fonctionnement dans la relation à l'autre
- De vivre, découvrir, faire l'état des lieux de leur comportement (verbal/non verbal)
- De découvrir et expérimenter des techniques d'écoute active
- Expérimenter une autre façon de communiquer pour améliorer la qualité de la relation
- Etre à l'écoute de soi-même avant d'être à l'écoute de l'autre

Contenu

- Les techniques d'écoute (Analyse transactionnelle, PNL...)
- Les éléments qui facilitent ou qui freinent l'écoute
- Identification de sa propre façon de communiquer et d'écouter
- Identification de sa propre attitude face au conflit
- Travail sur les différentes émotions
- Les différents « filtres » en situation de conflit : le dialogue interne, l'histoire personnelle et les croyances.

Démarche pédagogique

Apports théoriques

Travail en petits groupes

Mises en situation

Echanges sur l'expérience personnelle des animateurs

Animateurs

Jean Luc Poupat, consultant formateur en relations humaines Sophie de Lambilly en « fil rouge » de la formation

• <u>Déjeuner</u>: 12 h 30 à 13 h 30

Il fait partie de la formation et sera pris ensemble.

Présentation d'un lieu ressource : Psychologue du PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes)

➤ 2 ème jour : « Mieux connaître les enjeux de l'adolescence »

Objectifs:

Permettre aux animateurs de :

- Travailler leurs représentations de l'adolescence
- Se positionner en adultes face aux adolescents et en partenaires des parents
- Aborder les problématiques des adolescents et être plus à l'aise pour échanger avec eux sur les questions d'affectivité et de sexualité
- Décrypter les questions et comportements des jeunes
- Contenu
- Les changements physiques à l'adolescence (anatomie et physiologie)
- Les changements psycho- affectifs à l'adolescence
- Les besoins et difficultés de l'adolescent
- Les relations avec les parents et les adultes
- Les différences garçons /filles
- Les lieux ressources

Démarche pédagogique

Apports théoriques

Réflexion en sous groupes

Travail à partir d'outils (photolangage, abaque, présentation croisée..)

Echanges sur l'expérience des animateurs

- Animateurs : Sophie de Lambilly et Alix Albisetti, conseillères conjugales de l'Accueil Jeunes
- Déjeuner : 12 h 30 à 13h 30

Il fait partie de la formation et sera pris ensemble

Présentation d'un lieu ressource : le Centre de Planification par Dr Sandrine Esquerré

SYNTHESE DES EVALUATIONS DE LA FORMATION POUR LES ANIMATEURS DES MAISONS DE QUARTIER DE VERSAILLES 4 et 5 février 2013

Centre de Loisirs des Grands Chênes

Rappel des objectifs

- Objectif principal : Améliorer l'accompagnement des jeunes fréquentant les Maisons de Ouartier de Versailles
- Objectifs spécifiques : Aider les animateurs à :
 - Se positionner en adulte face aux adolescents
 - ❖ Mieux se connaître eux-mêmes dans leur relation aux autres

- ❖ Mieux connaître les problématiques des adolescents et être à l'aise pour échanger avec eux sur les questions d'affectivité et de sexualité
- ❖ Mieux connaître le cadre de leur mission et leur positionnement (par rapport aux institutions, parents et jeunes)
- 10 personnes ont participé à cette formation (11, le 1^{er} jour mais une personne excusée pour le 2^{ème}): 4 hommes et 6 femmes de 22 ans à 49 ans

Ceci est la synthèse des évaluations remplies par les stagiaires en fin de formation ; les chiffres correspondent au nombre de réponses

1) Satisfaction globale

Votre sentiment quant à :

Votre sentiment quant à :	++	+	_	
 - La session globale - 1^{ère} journée - 2ème journée 	4 2 5	5 6 5	1	1
2) <u>Vous avez été inte</u>	éressé p	<u>ar ?</u>		
	++	+	- _	
La 1 ^{ère} journée :	6	4		

Si oui, par quels sujets en particuliers?

Atelier photo (2) et les différents outils (2)- la réflexion sur soi en 1^{er} journée (2) - la richesse des échanges, la réflexion sur le positionnement professionnel

Explication des différents registres de communication (5)

La rencontre avec Sandrine Esquerré (4) pour la présentation du centre de planification Les sentiments positifs et négatifs à l'adolescence

La sexualité

La 2ème journée :

La totalité

3) Avez-vous pu vous exprimer librement pendant cette formation?

++	+	-	
10			

4) L'information vous a-t-elle paru suffisante?

++	+	-	
3	7		

J'aurai ajouté une journée autour de la réflexion de soi en complément de la 1^{ère} journée pour approfondir les outils de communication

5) Cette formation a-t-elle changé quelque chose en vous ?

Cela m'a réconforté dans les limites de mes fonctions et comment je peux procéder face à une difficulté - Oui, elle a élargi mon esprit sur l'écoute et la réflexion, sur le pourquoi de la communication, et être dans l'intérêt de l'autre - Cela m'a apporté des informations et connaissances sur les lieux où orienter les jeunes (2)

Pas encore, il faut digérer les informations ensuite les assimiler, afin de mettre en œuvre, après, un changement sera perceptible

Oui, après digestion des infos ; je pense me positionner plus posément dans mes pratiques professionnelles

Idée de mise en place de discussion formalisée avec un groupe de jeunes, idées d'animation à mettre en place avec les jeunes

6) Après ces deux jours, quels sont vos réflexions personnelles ?

Il faut faire un travail d'accompagnement auprès des jeunes bien en amont Prise de conscience de l'importance des questions dans l'écoute active (3) L'essentiel c'est de pousser les ados à la réflexion (2), il n'y a pas de réponse miracle Volonté de pouvoir approfondir le sujet qui est très vaste La sexualité peut être abordée à tout âge en fonction des outils utilisés Formation adaptée aussi pour nos collègues, pour les animateurs de tous les secteurs

7) Qu'est-ce qui vous a paru positif?

Les échanges entre nous et avec les formateurs (6) et la variété des ateliers (2) en grand groupe et en petits groupes

L'apport d'outils (3), la qualité des intervenants et leurs profils variés, la cohérence de la formation

La 1 ère journée bon préambule au sujet de fond,

Pouvoir parler librement et de façon très concrète

Découvrir des solutions, des pistes de réflexions par rapport à un sujet difficile

Pas entièrement tournée vers les ados, c'est positif ; je transmettrai les infos à mes collègues

8) Qu'est-ce qui vous a paru manquer ?

Le temps (2) : on aurait pu débattre plus longuement..

Le manque d'implication de certains stagiaires dans l'échange

Un temps pour apprendre à mettre une barrière, un filtre en cas de décharge émotionnelle du public

Des outils ludiques (2) de prévention ou pour lancer des discussions avec les jeunes Encore plus d'analyse de pratiques, de situation que l'on a rencontrées dans notre quotidien

CONCLUSION:

- Groupe de stagiaires très agréable, enthousiaste, et participatif
- Le cadre avait été posé en début de formation : sécurisé, bienveillant et confidentiel Ce qui a permis une grande liberté de ton et le fait que les participants se sont tous sentis à l'aise pour s'exprimer (10/10 à la question 3)
- Les stagiaires ont beaucoup apprécié la venue de Catherine Foucher et de Sandrine Esquerré pour la présentation de leur structures respectives (PAEJ et Centre de Planification) mais ils ont regretté de ne pas pouvoir échanger librement entre eux pendant le déjeuner : le rythme des journées fut très dense.
- Les stagiaires ont été surpris que le contenu de la formation soit beaucoup plus large que « la vie affective et sexuelle des jeunes » qui leur avait été annoncé sur leur convocation ; certains ont donc été déconcertés par la 1^{ère} journée, véritable « atelier d'écoute »
- Les stagiaires ont à plusieurs reprises évoqué le besoin d'un espace de parole avec un professionnel extérieur pour évoquer ensemble des cas difficiles, réfléchir sur leur positionnement et la gestion de leurs émotions.
- Il a également été évoqué la mise en place d'un protocole de conduite à tenir en cas de révélation d'informations préoccupantes.